<http://www.consoglobe.com/installer-ecovillage-idee-folle-cg>

## Les raisons de rejoindre un écolieu

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Communaut%C3%A9_intentionnelle>

### Communautés religieuses:

Vivre retirés pour vivre sa foi, selon un modèle social et des règles spécifiques

Un **āshram** ou **āshrama** est institution animée par un [guru](https://fr.wikipedia.org/wiki/Guru_%28ma%C3%AEtre_spirituel%29) hindouiste où des élèves, petits et grands, séjournent pour suivre les enseignements du maître.

Monastères:

À l'origine, tous les moines chrétiens étaient des [ermites](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ermites) qui rencontraient rarement d'autres personnes. Mais à cause de l'extrême difficulté de la vie solitaire, beaucoup de moines échouèrent dans leur vocation, et soit retournèrent à leurs vies antérieures dans la cité, soient perdirent leurs illusions spirituelles.

Une forme transitoire de monachisme fut créée plus tard par [Amoun des Kellia](https://fr.wikipedia.org/wiki/Amoun_des_Kellia) dans laquelle des moines « solitaires » vivaient assez proches les uns des autres pour s'offrir un soutien mutuel et pour se rassembler les dimanches pour des services religieux en commun.

Aujourd'hui, la baisse des [vocations](https://fr.wikipedia.org/wiki/Vocation) de vie religieuse, et la [démographie](https://fr.wikipedia.org/wiki/D%C3%A9mographie) vieillissante des [moines](https://fr.wikipedia.org/wiki/Moines) et moniales ont vu nombre de monastères se vider de leur communauté. 25 % des monastères construits depuis mille ans ou davantage possèdent encore une communauté vivante : [bénédictin(e)s](https://fr.wikipedia.org/wiki/B%C3%A9n%C3%A9dictins), [cistercien(ne)s](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ordre_cistercien), [cistercien(ne)s-trappistes](https://fr.wikipedia.org/wiki/Trappistes), [chartreux et chartreuses](https://fr.wikipedia.org/wiki/Chartreux), [carmélites](https://fr.wikipedia.org/wiki/Carmel), [visitandines](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ordre_de_la_Visitation), [clarisses](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ordre_des_pauvres_dames), etc (photos d’alcools). Beaucoup ont su se relever, attirer des vocations et développer une activité économique pour vivre.

### Communautés politiques:

Kibboutz,

une unité de peuplement d’origine sioniste dont les membres sont organisés en collectivité sur la base de la propriété commune des biens, préconisant le travail individuel, l'égalité entre tous et la coopération de tous les membres dans tous les domaines de la production, de la consommation et de l'éducation. Absence de propriété privée des moyens de production, accès aux biens égal pour tous, refus du salariat, éducation communautaire des enfants, rejet de la religion (sauf dans les Kibboutzim religieux), refus des structures élues, démocratie directe.

#### communalisme libertaire (1900 à 1930) https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/e/e9/En-dehors-1.jpg

Les racines théoriques sont à rechercher dans les écrits de [Robert Owen](https://fr.wikipedia.org/wiki/Robert_Owen) et [Charles Fourier](https://fr.wikipedia.org/wiki/Charles_Fourier).

La première communauté qualifiée de [libertaire](https://fr.wikipedia.org/wiki/Libertaire) serait [Libertalia](https://fr.wikipedia.org/wiki/Libertalia), fondée à la fin du [xviie siècle](https://fr.wikipedia.org/wiki/XVIIe_si%C3%A8cle) sur l'île de [Madagascar](https://fr.wikipedia.org/wiki/Madagascar) et qui aurait existé pendant environ vingt-cinq ans[3](https://fr.wikipedia.org/wiki/Communaut%C3%A9_libertaire#cite_note-3).

Selon l'historien [Ronald Creagh](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ronald_Creagh), il y aurait eu deux phases dans le développement des communautés libertaires, l’une avant 1860, l’autre après 1960. Entre les deux : des « coopératives socialistes » et des bases de repli que créent les immigrants, les mutuellistes, les anarchistes persécutés.

Après les événements de [Mai 68](https://fr.wikipedia.org/wiki/Mai_68), une nouvelle vague de communautés verra le jour. Elles sont caractérisées par un rejet de la société de consommation, des modes de vie basés sur des pratiques d'autogestion. Elles se vivent comme une alternative libertaire à la société globale[4](https://fr.wikipedia.org/wiki/Communaut%C3%A9_libertaire#cite_note-4).

Ces colonies peuvent abriter des cafés alternatifs, des [jardins communautaires](https://fr.wikipedia.org/wiki/Jardin_communautaire), des [magasins gratuits](https://fr.wikipedia.org/wiki/Magasin_gratuit), des [volxküchen](https://fr.wikipedia.org/wiki/Volxk%C3%BCche), des bibliothèques, des expositions, des concerts, des cinémas libres, des réunions de militants ou d'autres activités culturelles ou sociales qui ont comme point commun d'être à but non lucratif, fonctionnant souvent sur [donations](https://fr.wikipedia.org/wiki/Donation) et de se penser comme [tiers-lieu](https://fr.wikipedia.org/wiki/Tiers-lieu). Certaines communautés se veulent de véritables laboratoires de l'utopie, d'autres sont des refuges en période de répression ou de crise sociale.

[autogestion](https://fr.wikipedia.org/wiki/Autogestion), de la maîtrise du travail social, de l'épanouissement personnel, de valeurs morales. L'objectif en est, principalement, d'expérimenter, dans des groupes plus ou moins vastes, des rapports sociaux [antiautoritaires](https://fr.wikipedia.org/wiki/Antiautoritaire) dégagés des contraintes du [capitalisme](https://fr.wikipedia.org/wiki/Capitalisme) et de l'État, notamment en matière de [liberté sexuelle](https://fr.wikipedia.org/wiki/Libert%C3%A9_sexuelle_et_anarchisme).

[Robert Owen](https://fr.wikipedia.org/wiki/Robert_Owen) (1771-1858) au [Royaume-Uni](https://fr.wikipedia.org/wiki/Royaume-Uni), entrepreneur considéré comme le premier à mettre en pratique ses idées avec la création d'une communauté de travail, en Grande-Bretagne et aux États-Unis, dans les années 1810-1820. Il est considéré comme le pionnier du mouvement [syndical](https://fr.wikipedia.org/wiki/Syndical) et [coopératif](https://fr.wikipedia.org/wiki/Coop%C3%A9ration_%28%C3%A9conomie_sociale%29) en Grande-Bretagne.

* [Charles Fourier](https://fr.wikipedia.org/wiki/Charles_Fourier) (1772-1837), théoriciens des [phalanstères](https://fr.wikipedia.org/wiki/Phalanst%C3%A8re).
* [Étienne Cabet](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89tienne_Cabet) (1788-1856), promoteur de l'[Icarie](https://fr.wikipedia.org/wiki/Icarie).

Le socialisme utopique a décliné après 1870 lorsque le [marxisme](https://fr.wikipedia.org/wiki/Marxisme) s'est imposé comme l'idéologie majeure du socialisme. Il s'est cependant poursuivi à travers :

* le [mouvement coopératif](https://fr.wikipedia.org/wiki/Coop%C3%A9ration_%28%C3%A9conomie_sociale%29), sous des formes spontanées, souvent individuelles, en particulier avec les [systèmes d'échanges locaux (SEL)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Syst%C3%A8me_d%27%C3%A9change_local) ; sous des formes organisées avec l'instauration de structures d'[économie sociale](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89conomie_sociale), par l'initiation et la propagation de comportements d'[économie solidaire](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89conomie_solidaire)) ou par l'emploi de nouvelles formes de contrats (*Cf l'exemple des* [*logiciels libres*](https://fr.wikipedia.org/wiki/Logiciels_libres) *avec le principe de* [*copyleft*](https://fr.wikipedia.org/wiki/Copyleft)).
* et de nombreuses expériences communautaires auxquelles on doit rattacher les « [milieux libres](https://fr.wikipedia.org/wiki/Communaut%C3%A9_libertaire) » [libertaires](https://fr.wikipedia.org/wiki/Libertaire), plus ou moins durables, plus ou moins organisées autour du travail, de l'épanouissement personnel ([Les Rencontres du Contadour](https://fr.wikipedia.org/wiki/Les_Rencontres_du_Contadour) de [Jean Giono](https://fr.wikipedia.org/wiki/Jean_Giono)), de valeurs morales (les [Communautés de l'Arche](https://fr.wikipedia.org/wiki/Communaut%C3%A9s_de_l%27Arche_%28de_Lanza_del_Vasto%29), etc). Les nombreuses mais souvent éphémères communautés [hippies](https://fr.wikipedia.org/wiki/Hippie) (1967 aux États-Unis) et héritées du mouvement de [mai](https://fr.wikipedia.org/wiki/Mai_1968) [1968](https://fr.wikipedia.org/wiki/1968) constituent la forme récente de l'ancien socialisme utopique.

1973. [Coopératives Longo Maï](https://fr.wikipedia.org/wiki/Coop%C3%A9ratives_Longo_Ma%C3%AF), [coopérative agricole](https://fr.wikipedia.org/wiki/Coop%C3%A9rative_agricole) et artisanale [autogérée](https://fr.wikipedia.org/wiki/Autogestion), internationale, d’inspiration [alternative](https://fr.wikipedia.org/wiki/Mouvement_alternatif), [libertaire](https://fr.wikipedia.org/wiki/Libertaire), [laïque](https://fr.wikipedia.org/wiki/La%C3%AFcit%C3%A9), rurale et [anticapitaliste](https://fr.wikipedia.org/wiki/Anticapitalisme).

Fondée en 1973 à [Limans](https://fr.wikipedia.org/wiki/Limans) ([Alpes-de-Haute-Provence](https://fr.wikipedia.org/wiki/Alpes-de-Haute-Provence))

### Communauté 70:

Vivre entre amis, rejet de la société de consommation, autogestion. Rêver à mieux que

travailler pour consommer.

Le mouvement [hippie](https://fr.wikipedia.org/wiki/Hippie) né en 1966 à San Francisco représente la dernière résurgence spectaculaire du socialisme utopique. Pour le hippie, il s'agit de fuir la société [capitaliste](https://fr.wikipedia.org/wiki/Capitaliste) pour bâtir une contre-société [libertaire](https://fr.wikipedia.org/wiki/Libertaire) et communautaire basée sur l'égalité, la fraternité et la liberté.

Le mouvement sera certes divers : *"Dès le départ, aux États-Unis comme en France, dans les années 1971-1972, le mouvement communautaire part dans tous les sens, égarant ses propres observateurs et zélotes : communautés campagnardes (plus radicales) et communautés urbaines pour R.P. Droit et A. Galien ; communautés de combat (orientées vers le témoignage politique, façon* [*Larzac*](https://fr.wikipedia.org/wiki/Larzac)*, le notre dame des landes de 71 à 81 ) et communautés de ruptures (plus préoccupées de réinventer la vie, à l'indienne s'il le faut) ; communautés de travail (modèle médiéval des compagnons), communautés religieuses (*[*Lanza del Vasto*](https://fr.wikipedia.org/wiki/Lanza_del_Vasto) *et sa communauté de l'Arche ont été un peu vite annexés par les freaks mystiques : eux ont disparu, l'Arche existe encore)."*

Le mouvement sera aussi spectaculaire qu'éphémère :

* En France : *"1971, 1972 et 1973 seront les grandes années des communautés en France. Il y en aurait un demi-millier, avec des pointes jusqu'à 50 000 communards l'été pour une population permanente de 5 à 10 000 hippies, zonards, freaks et autres marginaux confirmés dans leur choix d'une autre société."*[12](https://fr.wikipedia.org/wiki/Socialisme_utopique#cite_note-12)
* La plus vaste expérience européenne sera celle de la commune libre de [Christiania (Danemark)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Christiania_%28Danemark%29), à Copenhague (créée en septembre 1971 et existant encore aujourd'hui).

### Années 80:

fin de l’exode rural en 75, retour à la nature par agrément + new age et ses sectes

Néoruraux: Habitant actuellement une commune rurale de moins de 2 000 habitants ;

* Résidant dans cette commune depuis moins de 5 ans ;
* Ayant leur précédent domicile dans une commune de plus de 2 000 habitants et située à plus de 50 km de leur commune d'habitat actuelle.

environ 2 millions de personnes

46 % ont entre 25 et 34 ans alors que cette classe d’âge représente 19 % dans la population nationale.

### écovillages 90:

crise écologique, inventer un modèle plus durable

L'expression écovillage a été utilisée et définie par Diane et Robert Gilman en 1991 dans un rapport pour Gaia Trust[4](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89covillage#cite_note-4) et a été reprise lors du [Sommet de la Terre à Rio de Janeiro au Brésil en 1992](https://fr.wikipedia.org/wiki/Conf%C3%A9rence_des_Nations_unies_sur_l%E2%80%99environnement_et_le_d%C3%A9veloppement). En 1987, à la suite du [rapport Brundtland](https://fr.wikipedia.org/wiki/Rapport_Brundtland) de la Commission mondiale sur l'environnement faisant le constat alarmant du réchauffement de la planète[5](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89covillage#cite_note-5), de la raréfaction de l'eau, d'espèces vivantes et de l'accroissement de la pauvreté dans le monde, les dirigeants de 178 pays se sont réunis à Rio pour discuter de l'avenir de la planète.

S'en est suivi le délicat [Agenda 21](https://fr.wikipedia.org/wiki/Agenda_21) fixant des objectifs ambitieux à atteindre. Parmi ceux-ci, Gaia Trust[6](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89covillage#cite_note-6) et Global Ecovillage Network (GEN)[7](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89covillage#cite_note-7) ont proposé de supporter financièrement les projets d'écohabitats comme exemples vivants de communautés viables pouvant résoudre la multitude et variété des problèmes complexes soulevés par le [rapport Brundtland](https://fr.wikipedia.org/wiki/Rapport_Brundtland). Ils pourraient servir de champs expérimentaux reproductibles autant en zone urbaine que rurale, à travers le monde, dans divers types d'habitats, de climats, de cultures où une volonté et des capacités à développer un mode de vie durable ont déjà été démontrées.

### oasis depuis 2015:

simplicité volontaire et lien social

Le Mouvement Colibris a lancé, en 2015, le Projet Oasis, visant à implanter un vaste réseau d’éco-habitats partagés, d’éco-quartiers ou d’éco-villages, autant en milieu rural qu’en milieu urbain. Ce projet participatif a pour but d’accompagner et de convaincre les citoyens de répondre aux besoins locaux et de mener au mieux la transition écologique au niveau local. Pour faciliter la réalisation de ces projets, le Mouvement Colibris a développé un [MOOC](https://fr.wikipedia.org/wiki/Formation_en_ligne_ouverte_%C3%A0_tous), « Concevoir son oasis »[9](https://fr.wikipedia.org/wiki/Mouvement_Colibris#cite_note-9) qui présente les différentes notions nécessaires à connaître pour l’élaboration d’un Oasis.

### futur ? :

Résilience, protection contre effondrement civilisationnel. Topia

Selon les archéologues, l’effondrement est une réduction rapide de la population humaine et/ou de la complexité politique/économique/sociale, sur une zone étendue et une durée importante. L'anthropologue américain [Joseph Tainter](https://fr.wikipedia.org/wiki/Joseph_Tainter), complète cette définition principalement en trois points[13](https://fr.wikipedia.org/wiki/Th%C3%A9ories_sur_les_risques_d%27effondrement_de_la_civilisation_industrielle#cite_note-13) :

1. Plus une société est complexe, plus elle requiert de l’énergie ;
2. Après avoir épuisé l’énergie bon marché et la dette abordable, elle perd sa capacité à résoudre ses problèmes (économiques et autres) ;
3. L’effondrement est la simplification rapide d’une société.

Une autre définition, plus sociale, relative à la conjoncture actuelle, est celle du mathématicien et homme politique [Yves Cochet](https://fr.wikipedia.org/wiki/Yves_Cochet) : une situation dans laquelle « les besoins de base (eau, alimentation, logement, habillement, énergie, mobilité, sécurité) ne sont plus fournis à une majorité de la population par des services encadrés par la loi[14](https://fr.wikipedia.org/wiki/Th%C3%A9ories_sur_les_risques_d%27effondrement_de_la_civilisation_industrielle#cite_note-14) ». Selon [Dennis Meadows](https://fr.wikipedia.org/wiki/Dennis_Meadows), professeur émérite américain de l'[université du New Hampshire](https://fr.wikipedia.org/wiki/Universit%C3%A9_du_New_Hampshire) en gestion des systèmes, « un effondrement est un processus qui implique ce que l'on appelle une « [boucle de rétroaction](https://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9troaction) positive », c'est-à-dire un phénomène qui renforce ce qui le provoque ». Pour expliquer cette boucle de rétroaction, il prend l'exemple suivant : si la population perd sa confiance dans la monnaie, elle retire ses fonds des banques, ce qui fragilise d'autant les banques ; ce qui inquiète les clients qui, donc, retirent encore plus leur argent des banques, et ainsi de suite. « Ce genre de processus mène à l'effondrement[15](https://fr.wikipedia.org/wiki/Th%C3%A9ories_sur_les_risques_d%27effondrement_de_la_civilisation_industrielle#cite_note-15). ».

Les facteurs qui contribuent à l'effondrement de la civilisation industrielle ont la particularité d'être interdépendants et globaux, d'où un risque de fortes perturbations mondialisées en cascade. Ils sont étudiés le plus souvent dans les champs environnementaux, économiques, sociaux et culturels, en se basant sur :

1. **La disponibilité des ressources** : par exemple, l'épuisement des [ressources énergétiques](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ressources_et_consommation_%C3%A9nerg%C3%A9tiques_mondiales) ou [minérales](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ressource_min%C3%A9rale), comme le [pic pétrolier](https://fr.wikipedia.org/wiki/Pic_p%C3%A9trolier), le pic de production de phosphate[16](https://fr.wikipedia.org/wiki/Th%C3%A9ories_sur_les_risques_d%27effondrement_de_la_civilisation_industrielle#cite_note-16) ou d'autres [surexploitations](https://fr.wikipedia.org/wiki/Surexploitation) de [minéraux critiques](https://fr.wikipedia.org/wiki/Mati%C3%A8re_premi%C3%A8re_min%C3%A9rale_critique).
2. L'[**entropie**](https://fr.wikipedia.org/wiki/Entropie_%28thermodynamique%29) créée par le système a un impact négatif sur tout développement avec, par exemple, le [changement climatique](https://fr.wikipedia.org/wiki/Changement_climatique) ou l'[extinction de l'Holocène](https://fr.wikipedia.org/wiki/Extinction_de_l%27Holoc%C3%A8ne) et l'entrée dans l'[Anthropocène](https://fr.wikipedia.org/wiki/Anthropoc%C3%A8ne). Ainsi, Anthony D. Barnosky, spécialiste américain de biologie évolutive de l'[université de Berkeley](https://fr.wikipedia.org/wiki/Universit%C3%A9_de_Californie_%C3%A0_Berkeley)[17](https://fr.wikipedia.org/wiki/Th%C3%A9ories_sur_les_risques_d%27effondrement_de_la_civilisation_industrielle#cite_note-17) analyse, dans la revue [*Nature*](https://fr.wikipedia.org/wiki/Nature_%28revue%29), la possibilité du changement brusque et irréversible de l'écosystème mondial[3](https://fr.wikipedia.org/wiki/Th%C3%A9ories_sur_les_risques_d%27effondrement_de_la_civilisation_industrielle#cite_note-Barnoskyetal2012-3). [Johan Rockström](https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Johan_Rockstr%C3%B6m&action=edit&redlink=1) [**(sv)**](https://sv.wikipedia.org/wiki/Johan_Rockstr%C3%B6m), professeur suédois en gestion des ressources naturelles au [Centre de Résilience de Stockholm](https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Centre_de_R%C3%A9silience_de_Stockholm&action=edit&redlink=1) [**(en)**](https://en.wikipedia.org/wiki/Stockholm_Resilience_Centre) établit en préambule de son article sur les [limites planétaires](https://fr.wikipedia.org/wiki/Limites_plan%C3%A9taires) que « les pressions anthropiques sur le système terrestre ont atteint une échelle où le changement environnemental mondial brusque ne peut plus être exclu. »[5](https://fr.wikipedia.org/wiki/Th%C3%A9ories_sur_les_risques_d%27effondrement_de_la_civilisation_industrielle#cite_note-Rockstr.C3.B6m-5). [Will Steffen](https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Will_Steffen&action=edit&redlink=1) [**(en)**](https://en.wikipedia.org/wiki/Will_Steffen), chimiste américain de l'[université nationale australienne](https://fr.wikipedia.org/wiki/Universit%C3%A9_nationale_australienne), conclut, dans la revue [*Sciences*](https://fr.wikipedia.org/wiki/Science_%28revue%29), que « La transgression des limites planétaires crée [...] le risque substantiel de déstabiliser l'état [Holocène](https://fr.wikipedia.org/wiki/Holoc%C3%A8ne) du système Terre. »[4](https://fr.wikipedia.org/wiki/Th%C3%A9ories_sur_les_risques_d%27effondrement_de_la_civilisation_industrielle#cite_note-Will_Steffen-4) ; la destruction des [écosystèmes](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89cosyst%C3%A8me) et de la [biodiversité](https://fr.wikipedia.org/wiki/Biodiversit%C3%A9) ayant elle-même plusieurs origines : [industrie agroalimentaire](https://fr.wikipedia.org/wiki/Industrie_agroalimentaire) de masse, [élevage intensif](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89levage_intensif), [déforestation](https://fr.wikipedia.org/wiki/D%C3%A9forestation) massive, [pollution marine](https://fr.wikipedia.org/wiki/Pollution_marine), [déclin des pollinisateurs](https://fr.wikipedia.org/wiki/Syndrome_d%27effondrement_des_colonies_d%27abeilles), [fragmentation](https://fr.wikipedia.org/wiki/Fragmentation_%28%C3%A9cologie%29) et dégradation des [habitats naturels](https://fr.wikipedia.org/wiki/Habitat_%28%C3%A9cologie%29), etc.. Ce qui signifie, dans un temps très rapide mais difficile à évaluer (entre 5 et 75 ans) un effondrement global qui reste à déterminer.
3. **La dynamique propre du système**, ou *Effondrement financier* c’est-à-dire par effondrement du système économique dominant, à échelle planétaire, à cause d'un dépassement des limites d'équilibre du système[18](https://fr.wikipedia.org/wiki/Th%C3%A9ories_sur_les_risques_d%27effondrement_de_la_civilisation_industrielle#cite_note-18), par exemple via un enchainement de phénomènes de [crise de confiance](https://fr.wikipedia.org/wiki/Confiance), [récession](https://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9cession_%28%C3%A9conomie%29), [inflation](https://fr.wikipedia.org/wiki/Inflation), [déflation](https://fr.wikipedia.org/wiki/D%C3%A9flation),[dépression économique](https://fr.wikipedia.org/wiki/D%C3%A9pression_%28%C3%A9conomie%29), [stagflation](https://fr.wikipedia.org/wiki/Stagflation), effondrement [boursier](https://fr.wikipedia.org/wiki/Bourse_%28%C3%A9conomie%29), etc. Selon Thomas Jeitschko et Curtis Taylor, dans un système où l'information circule vite, des cascades de comportement individuel peuvent aussi avoir une importance[19](https://fr.wikipedia.org/wiki/Th%C3%A9ories_sur_les_risques_d%27effondrement_de_la_civilisation_industrielle#cite_note-19).
4. **La** [**croissance démographique**](https://fr.wikipedia.org/wiki/Croissance_d%C3%A9mographique) **exponentielle** entrainant la [surpopulation](https://fr.wikipedia.org/wiki/Surpopulation) redoutée par [Thomas Malthus](https://fr.wikipedia.org/wiki/Thomas_Malthus), qui prônait la restriction démographique[20](https://fr.wikipedia.org/wiki/Th%C3%A9ories_sur_les_risques_d%27effondrement_de_la_civilisation_industrielle#cite_note-20),[21](https://fr.wikipedia.org/wiki/Th%C3%A9ories_sur_les_risques_d%27effondrement_de_la_civilisation_industrielle#cite_note-21).

Tous ces paramètres convergents sont autant de causes qui rendent possible un effondrement[22](https://fr.wikipedia.org/wiki/Th%C3%A9ories_sur_les_risques_d%27effondrement_de_la_civilisation_industrielle#cite_note-22). Chacun de ces facteurs ne provoque pas les mêmes effets : la fin du pétrole a, par exemple, un impact sur le monde industriel ; le changement climatique a, quant à lui, un impact potentiel sur toutes les espèces vivantes. C'est l'interconnexion de tous ces facteurs qui rend possible un effondrement systémique global.

## Mise en pratique[[modifier](https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=%C3%89covillage&veaction=edit&section=3) | [modifier le code](https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=%C3%89covillage&action=edit&section=3)] https://ecovillagesfrance.wordpress.com/



Une maison de [Findhorn Ecovillage](https://fr.wikipedia.org/wiki/Findhorn_Ecovillage)en [Écosse](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89cosse)

Le modèle de l'écovillage tente le plus possible d'intégrer l'[habitat humain](https://fr.wikipedia.org/wiki/Habitat_humain) dans l'[écosystème](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89cosyst%C3%A8me) naturel, par la création de communautés viables basées sur le [développement durable](https://fr.wikipedia.org/wiki/D%C3%A9veloppement_durable)[9](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89covillage#cite_note-9). Le modèle est déjà appliqué dans plusieurs pays et met l'accent sur les aspects suivants :

**Pour l'environnement**

* Maintenir la [biodiversité](https://fr.wikipedia.org/wiki/Biodiversit%C3%A9)
* Protéger et restaurer les [habitats naturels](https://fr.wikipedia.org/wiki/Habitat_%28%C3%A9cologie%29)
* Développer un modèle durable d'[agriculture](https://fr.wikipedia.org/wiki/Agriculture) et de [gestion forestière](https://fr.wikipedia.org/wiki/Sylviculture)
* Utiliser de façon efficace l'énergie, l'eau et les matériaux
* Promouvoir un mode de vie écologique basé sur le développement durable
* Valoriser une meilleure utilisation des [ressources naturelles](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ressource_naturelle) par la réduction, la [récupération](https://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9cup%C3%A9ration_des_d%C3%A9chets) et la [réutilisation](https://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9emploi)

**Pour l'humain**

* Fournir une meilleure [qualité de vie](https://fr.wikipedia.org/wiki/Qualit%C3%A9_de_vie) basée sur la satisfaction des [besoins](https://fr.wikipedia.org/wiki/Besoin) fondamentaux
* Créer un environnement propice à l'épanouissement intellectuel, affectif et spirituel
* [Processus décisionnel collectif](https://fr.wikipedia.org/wiki/Prise_de_d%C3%A9cision_collective)
* Procurer un sentiment d'appartenance et de sécurité favorisant une participation active à l'effort collectif
* Diminuer la [charge de travail](https://fr.wikipedia.org/wiki/Charge_de_travail) individuelle
* Réduire les dépenses, en accordant à l'individu plus de temps pour ses [loisirs](https://fr.wikipedia.org/wiki/Loisir) et ses [rapports sociaux](https://fr.wikipedia.org/wiki/Rapports_sociaux)
* Améliorer la [santé](https://fr.wikipedia.org/wiki/Sant%C3%A9) physique et [mentale](https://fr.wikipedia.org/wiki/Sant%C3%A9_mentale) grâce à un mode de vie sain
* Participer activement à la vie sociale et économique de la communauté

**Pour la communauté**

* Ramener les [jeunes](https://fr.wikipedia.org/wiki/Jeunesse) dans les zones rurales
* Stimuler l'économie rurale
* Développer la vie culturelle dans les campagnes
* Permettre la recherche et le développement sur les collectivités viables sous la forme d'un modèle nouveau.

## Les acteurs régionaux et nationaux des écolieux et de l’habitat participatif

**Alternatiba:** organise des événements de promotion des alternatives écologiques. [alternatiba.eu](http://alternatiba.eu/) **dont la prochaine le 20 novembre aux grands voisins**

**COAB:** propose des prestations aux auto-promoteurs [www.cohab.fr](http://www.cohab.fr)

**Les Compagnons batisseurs**: association visant à faciliter la réalisation de projets en auto-construction [www.compagnonsbatisseurs.org](http://www.compagnonsbatisseurs.org)

**Mouvement associatif de Coordin’action nationale de l’habitat participatif** [www.habitatparticipatif.net](http://www.habitatparticipatif.net)

**Cpa-Cps:** maîtrise d’ouvrage en partenariat avec les habitants. [www.cpa-cps.com](http://www.cpa-cps.com)

**Eco habitat groupé:** promeut les démarches d’autogestion et de cogestion en d’un habitat groupé écologique et solidaire [www.ecohabitatgroupe.fr](http://www.ecohabitatgroupe.fr)

**Terre de Lien:** Entreprise sociale et solidaire achetant des terres pour les louer à de petits agriculteurs et enrayer l’étalement urbain. [www.terredeliens.org](http://www.terredeliens.org)

**HESP’ère21:** association de promotion de l’habitat participatif en région parisienne. [www.hespere21.fr](http://www.hespere21.fr)

**Mains-tenant:** souhaite initier puis coordonner un mouvement/collectif qui permette l’ouverture de dizaines d’écovillages connectés aux villes. [mains-tenant.tumblr.com](http://mains-tenant.tumblr.com/)

**Oasis Colibri:** vise à implanter un vaste réseau d’éco-habitats partagés, d’éco-quartiers ou d’éco-villages, autant en milieu rural qu’en milieu urbain [www.colibris-lemouvement.org/oasis](http://www.colibris-lemouvement.org/oasis)

**Topia:** incubateur et réseau de communautés autonomes et résilientes [www.offgrid.fr](http://www.offgrid.fr)

**Twizza:** Plateforme d’entraide aux chantier d’habitat écologiques. [www.Twizza.org](http://www.twizza.org)

Université du Nous: Association d’éducation à la communication non violente et techniques associées. [www.université-du-nous.org](http://www.université-du-nous.org)

**Villes en transition:** pépinières urbaines d’initiatives citoyennes pour l’écologie. [www.transitionfrance.fr](http://www.transitionfrance.fr)

**Woofing:** Réseau mondial de fermes bio proposant d’accueillir des travailleurs bénévoles en échange de formations pratiques, du gîte et du couvert. [www.wwoof.fr](http://www.wwoof.fr)

# **à 100km à l’est de Paris (direction Reims):**

# **L’écolieu du moulin de Brisé**

**En projet depuis 2012 / Actuellement en chantier**

**Structure juridique : SCIA**

**Espace partagés : Atelier, Autre, Bureaux, Foyer, Garage à vélo, Jardin, Potager, Poulailler, Salle commune**

L’écolieu du moulin de Brisé est situé dans le sud de l’Aisne. Le moulin a été transformé en menuiserie au siècle dernier. Une famille y est installée mais il y a la capacité d’habitat pour plusieurs foyers. Un projet architectural prévoit l’aménagement d’un des bâtiments pour l’accueil avec dortoir et restauration (dans lequel nous avons construit un four a pain) , une salle de théâtre.

Existent des jardins cultivés ou en verger et petits animaux sur 1/2 hectare.

L’objectif est d’en faire un lieu d’activités, de création approchant l’autonomie alimentaire.

Jardins de la Fontaine Pareuse

Installé en forêt de Retz sur 2,5 ha, ce lieu est animé par des volontaires qui construisent cet espace dédié à la recherche d’une vie alternative.

Il y a une dizaine d’années, Nicolas achète un petit terrain perdu dans la forêt avec un chalet en bois.

Alors éducateur spécialisé, il commence petit à petit à s’intéresser à la permaculture.

A la suite de l’incendie de son chalet, il décide de lancer un nouveau projet de vie sur les ruines de l’ancien : créer une ferme permacole afin d’expérimenter concrètement les grands principes de la permaculture. C’est la naissance du lieu !

Quelques années plus tard, de beaux projets ont vu le jour : buttes de culture, jardin forestier, douche solaire…et si le projet vise à la re-construction du chalet, plusieurs expérimentations éphémères sont réalisées afin de tester certaines techniques : charpente en bois brut, charpente réciproque, enduits terre, terre paille, paille porteuse, toiture végétalisée, peinture à l’argile etc….

Aux chantiers principaux de maraîchage peuvent donc s’ajoutent ces chantiers expérimentaux extérieurs au lieu : maison de hobbit, paillourte, serre bioclimatique…

Cette rencontre est co-organisée par l'association « Vers l'écolieu » qui porte un projet d’installation périurbaine prévu pour 2019. Le projet regroupe (entre autres) des francilien(ne)s souhaitant s’installer à proximité les uns des autres, afin de partager librement différents projets :

d’habitat (coloc’ d’appart, cohabitat, écovillage…),

associatifs (AMAP, bourse du travail, atelier vélo, recyclerie…),

militants (féministe, animaliste, décroissant…)

ou tout simplement des projets conviviaux (jardins partagés, repas, yoga…).

Ce sera l’occasion de quitter l’île de France pour un cadre plus vert, tout en gagnant en vie sociale et en agissant en adéquation avec les valeurs d’altruisme et d’équité. L’idée étant de rassembler un maximum de personnes et de projets différents autour de ces deux valeurs phares de l’association.

« Vers l’écolieu » organise régulièrement des rencontres sur Paris pour favoriser l'intégration de nouvelles personnes dans le groupe, que ce soit juste pour découvrir les concepts portés par l’association, pour partager leurs propres projets ou pour adhérer à ceux déjà existants.

Pour en savoir Pour en plus : [www.ecolieu.fr](http://l.facebook.com/l.php?u=http%3A%2F%2Fwww.ecolieu.fr%2F&h=PAQHq1Naj&enc=AZPA4g3p_KbJtqUNBwkX4fd400bGmszBH_YeC_vZHorKbRfpy-Za_8QM7jxbpxAUxeQ&s=1) ou [www.facebook.com/groups/versecolieu](http://www.facebook.com/groups/versecolieu) ou verslecolieu@gmail.com

Je remercie la Recyclerie, les intervenants de ce soir et toutes les personnes dans cette salle qui s'intéressent aux alternatives

# Ce qui marche / ce qui ne marche pas

Présentation type power point dispo à cette adresse:

 <https://docs.google.com/presentation/d/1clgMxBpqCBucSqosnBvlvDBjl-HehPbDPaW8k_EP-_8/edit#slide=id.g1928e81a55_4_0>

Je remercie la Recyclerie, les intervenants de ce soir et toutes les personnes dans cette salle qui s'intéressent aux alternatives

Je suis de formation scientifique (vous pouvez m’appeler docteur si vous voulez :D) et je m’intéresse depuis 8 ans aux écolieux. Mais je n’ai pas fait de tour de France des écolieux (comme ça peut être le cas de certaines personnes ici) ni travaillé sérieusement sur le sujet. Si je parle ici ce soir, c’est autant en temps que troll qui aime soulever les incohérences chez les autres (ce qui me vaut le surnom de “petit con”, attribué par mon grand frère) que parce que je fais partie d’un groupe projet d’écolieu qui prévoit un départ collectif de Paris vers une fédération de projet au bord d’une ville.

Ce projet s’appelle Vers l’écolieu. On réservera 10 minutes à la fin pour le présenter. Comme on aura passé 1h avant à pointer sur ce qui ne va pas dans le domaine des écolieux, vous aurez plus facilement le loisir de voir ce qui ne va pas dans le projet auquel je participe moi même. Le but de ce soir ce n’est donc pas de donner toutes les clés pour réussir un projet d’écolieu (même on va essayer d’en donner certaines), mais d’inciter à analyser et critiquer ce à quoi on veut participer. Cette critique ne doit pas avoir pour conséquence de vous faire baisser les bras devant ce qu’il y a à améliorer, mais vous donner envie de l’améliorer pour faire mieux !

Les autres personnes qui vont intervenir sont Laura et Pierre, de Vers l’écolieu,
Elsa et Valérie de l’Altertour, une association qui organise chaque année des randonnées en vélo pour découvrir les écolieux Français
Olive, membre de l’asso L214
et Frédérique, qui va représenter le magazine référence pour les écolieux : Passerelle éco.

Plan:

def

Consentement soit ne pas brusquer les gens à faire des choses qu’ils n’ont pas envie de faire

Les buts: changer la société ecologie, oppressions et se changer spiritualité

Ensuite on passera aux moyens: habitat, propriété, gouvernance…

Je vais poursuivre cette déjà longue intro en vous parlant du biais de négativité et de pourquoi il est important.

Le **biais de négativité** est le phénomène qui fait que les individus sont **davantage marqués par les expériences négatives** que par les positives, qu'ils prennent davantage en compte les informations négatives que les positives.

A l'inverse, nous avons tendance à oublier les bons souvenirs ou toutes les fois où les choses se sont bien déroulées et donc à ne pas les prendre en compte dans notre raisonnement. Un autre phénomène lié est que sentiment positif ou de bonheur diminue lorsque les expériences agréables ou positives s'accumulent et qu'on s'y habitue.

Exemple :

* Être arrêté trois fois de suite par un feu rouge au même carrefour nous fera dire que l'on a la poisse à ce feu rouge et que l'on y est toujours stoppé. On prendra moins en compte toutes les fois où on a eu 3 fois de suite le feu vert.

Le biais de négativité peut avoir des conséquences sur les opinions des êtres humains sous la forme de [préjugés](http://www.toupie.org/Dictionnaire/Prejuge.htm), de [stéréotypes](http://www.toupie.org/Dictionnaire/Stereotype.htm), de [discrimination](http://www.toupie.org/Dictionnaire/Discrimination.htm) (qui sont différentes formes de généralités abusives) ou de superstitions.

Or, l'écolieu a souvent la volonté de proposer un autre modèle de vie, et donc d'être visible. Mais pour que cette visibilité soit bénéfique, encore faut il qu'elle ne soit pas un repoussoir vis à vis de l'opinion publique et qu’il ne témoigne pas d’un échec, auquel l’opinion sera beaucoup plus sensible qu’une réussite. Celle-ci a tendance à s'accrocher au moindre accroc qui dépasse pour justifier son immobilisme coupable et qu’il n’y a pas d’alternative possible.
Par exemple, les mouvements décroissants n'ont pas intérêt à montrer des modèles trop exigeants, irrationnels ou dysfonctionnels, faute de provoquer un rejet global de leurs doctrines, quelles que soient leurs modalités d'applications.

C’est aussi le biais de négativité qui a provoqué un vide après les centaines d’échecs du mouvement des communautés de l’après mai 68. C’est le biais de négativité qui a provoqué la suspicion de secte envers toutes les communautés, suites aux dérives parfois meurtrières de quelques communautés New Age des années 80.
A la suite à ces échecs, il a fallu 30 ans pour que l’idée des communautés d’alternatives sociales revienne quelque peu dans le débat public.

Je parle aussi du biais de négativité dès l’introduction car nous allons présenter beaucoup de choses qui ne marchent pas. Si je dis que Pierre Rabhi ne vaut pas grand chose en démarche scientifique (entre autre), ça n’éclipse en rien son travail d’inspiration travers son rôle de fondateur du mouvement Colibri, qui a pour rôle « d’inspirer, relier et soutenir tous ceux qui participent à construire un nouveau projet de société »

Les écovillages suscitent de plus en plus d'intérêt, dans toutes les tranches d'âge que j'ai pu rencontrer. L'idée d'habiter à la campagne, avec des amis, de créer du nouveau, de compter... est séduisante. Je constate qu'il y a beaucoup d'envies mais relativement peu de réalisations. Le changement fait peur. L'écovillage est fantasmé, grandi, rendu irréel. L'idéalisme fait fuir les pragmatiques et ceux qui ont un fort besoin de sécurité. Les rêveurs se retrouvent entre eux, montent leurs rêves en épingle. Les rêves confrontés à la réalité déçoivent ou s'effondrent souvent. Aux Etats-Unis **90 % des projets d’écovillages aboutissent à des échecs** (*Vivre autrement*, D.L. Christian).

## Définitions

**Un écovillage** est une agglomération (rurale ou urbaine) qui tentent d'intégrer un environnement social d'entraide ayant un faible impact sur l'écosystème. Pour y arriver, ils intègrent différents aspects comme la permaculture, construction écologique, production verte, énergie renouvelable, agriculture auto suffisante et plus encore.

Si dans un village on s’attend avoir plus de 30 foyers, il y a peu d’écovillages en France. Il y a cependant de grandes communautés qui satisfont aux critères de l’écovillage (LongoMaï, Village du Prunier, Hameau des buis) ou des villages et petites villes qui se sont engagées dans des démarches collectives impressionnantes (Trégarmat, Ungolsheim( ?)).

Si le collectif est rural et a moins de 30 foyers on l’appellera plus volontiers écohameau. Si le collectif est urbain on pourra éventuellement parler d’écoquartier.
Les termes écolieux ou oasis (Marque déposée par Colibri) sont plus génériques. Ils peuvent même s’appliquer un seul bâtiment.

Certains de ces lieux ont une vocation politique tandis que d'autres s'attachent surtout à la qualité de vie ou développent la création artistique. Les différences sont énormes entre un lieu rural alternatif, composé d'une population jeune et de passage (troglobal), et une Société Civile Immobilière (SCI) créée par plusieurs couples retraités autour de valeurs écologiques (Hameau de Busseix). C'est pourquoi j’aime bien le terme de communauté intentionnelle, qui signifie simplement que la communauté de vie s’est formée autour d’une intention spécifique.

Ce qu’on appelle écovillage, écohameau ou écotruc n’est pas novateur en soi. Il s’agit d’une forme d’organisation sociale de base qui fut celle de l’humanité pendant des millénaires. C’est sa réactualisation dans un contexte de critique des modes de vie de la société de consommation et de concurrence qui lui donne un intérêt particulier. L’objectif principal de l’écovillage est de créer une *micro-société* dont le fonctionnement s’appuie sur des principes éthiques, spirituels et politiques qui font l’objet d’un contrat social explicité et accepté par ses membres (H. Jackson, 2003; Leafe Christian, 2003).

### Le consentement

La première étape du consentement est l’information. Avant de partir sur un projet, il faut s’assurer que les personnes le voient de la même manière. Un écolieu peut être un moyen de gagner sa vie, un moyen de diminuer son impact sur l’environnement, un moyen de vivre selon un autre modèle social, d’essayer de changer la société ou encore un moyen de s’améliorer spirituellement. Si le but n’est pas le même dès le début pour toutes les personnes impliquées, sans qu’elles le sachent, des dissensions peuvent vite apparaitre. Certaines personnes diront que ce n’était pas CA qu’elles voulaient.

Ce qui ne marche pas : quand certaines personnent se rendent compte trop tard qu’elles n’ont pas les mêmes objectifs que la communauté

On ne peut pas consentir sans information un objectif commun, ou à quoi que ce soit d’autre.
Ce qui marche : La communication la plus claire possible et l’absence d’implicite est un moyen fondamentale pour que tout le monde puisse consentir à suivre les objectifs communs.

Plus on met en commun, plus le collectif est grand et plus les décisions prises engagent l’ensemble du groupe, donc moins le consentement individuel peut être impactant.

Dans les écolieux, le consentement est particulièrement mis à mal lorsque

des personnes sont obligées de suivre le collectif lors de décisions majoritaires ou

lorsque la culture de l’écolieu empêche la satisfaction d’aspirations personnelles.

Ce qui peut marcher, c’est par exemple d’associer les résultats d’une prise de décision aux personnes qui les ont prises. Comme dit nuit debout: celui qui dit c’est celui qui fait. Des membres d’un écolieu veulent un potager ? Seuls celles qui veulent ce potager le financent avec leur temps et leur argent et en profitent.

Voici donc quelques exemples.

Je viens de beaucoup parler. Maintenant je vais vous proposer de participer. On a posé une feuille et un stylo toutes les 3 chaises environ. Je propose aux personnes intéressées de discuter de ce qui marche ou ne marche pas avec leurs voisines et voisins. Vous n’êtes absolument pas obligée de participer. L’idée est aussi de pouvoir lier connaissance avec des personnes que vous n’auriez pas rencontré sans cette conférence. Je pense que les discussions seront plus riches si elles ont lieux avec des personnes qui ne font pas partie de votre cercle habituel. La richesse de la diversité tout ça tout ça. Mais si votre voisin ou voisine n’a pas envie de participer avec vous n’insistez surtout pas. Un consentement obtenu sous la contrainte ou l’insistance n’a aucune valeur.

Dans 3 minutes, on fera tourner un micro pour collecter quelques idées de ce qu’il faut faire ou ne pas faire dans un écolieu pour ne pas agir contre le consentement individuel. L’idée c’est de donner juste une phrase, pas de capter le micro 1 minute.

Imposer ses règles, sa vision des choses, leadership

## Les buts

### Ecologie

Comme son nom l'indique, l'écovillage se prétend écologique. Il doit donc inclure une préservation de l'environnement et de la vie sauvage. Il y a 2 moyens de diminuer les impacts sur le milieu d'une population : diminuer le nombre d'individus ou diminuer l'impact moyen de chaque individu. Notons que l'idéal visant à fonder une famille nombreuse au sein d'un écovillages va à l'encontre de ce premier principe (je vous conseille à ce sujet l'excellent « Moins nombreux, plus heureux »). Ce point essentiel énoncé, concentrons nous maintenant sur le second principe : l'impact moyen d'un habitant au sein d'un écovillage. Un français moyen aurait besoin de [4,6 hectares pour maintenir son niveau de vie](https://fr.wikipedia.org/wiki/Empreinte_%C3%A9cologique). Nous vivons dans un pays vivant 2,5 fois au dessus de sa biocapacité estimée, pillant les anciennes colonies et les générations futures.

Je vous propose de réfléchir pourquoi la vie dans un écolieu permettrait de limiter notre empreinte écologique, ou au contraire pourquoi elle l'accroîtrait.

Pour vous aider dans la réflexion, voici un diagramme montrant les différents secteurs dans lesquels le français moyen pollue le plus et utilise donc le plus de cette « surface virtuelle » qui lui permettrait d’avoir un mode de vie durable s’il y habitait seul.

3min Brainstorming public

+5 min de passage de micro

Est-ce que vous voyez un problème morale à la représentation du « si tout le monde vivait comme le français moyen il faudrait 2,5 planète » ?
L’antropocentrisme. Dire ça, ça veut dire que tous les êtres humains ont un droit égal à profiter des ressources naturelles. Ca ok. Mais ça veut aussi dire que TOUS LES AUTRES ANIMAUX qui peuplent la planète n’ont aucun droit d’en profiter. Que tout appartient à l’homme. On en reparlera peut être un peu plus tard.

L'occupation des sols et l'artificialisation (relative) des milieux est le premier facteur à prendre en compte pour préserver la vie sauvage. Là encore, il est important de prendre en compte les aspects quantitatifs et qualitatifs. A ce titre, nous pouvons constater qu'un immeuble urbain artificialise complètement son emprise au sol, contrairement à un earthship (ou trou de hobbit) dont la toiture est au niveau du sol et autorise la pousse d'une végétation basse. Plus un habitat est dense par rapport à sa surface rapportée au sol, plus son empreinte écologique intrinsèque est faible. Mais la surface d'une habitation ne pèse pas lourd face aux 46 000 m² dont le français moyen a besoin. Une petite maison intégrée dans le paysage mais mal isolée aura un impact par habitant bien plus lourd qu'un bâtiment moderne urbain !

A la surface négligeable occupée par l'habitat, il faut ajouter les occupations au sol des routes, bâtiments de services et d'industries, et les espaces de « nature aménagée » (champs, prairies, forêts exploitées et forêts permettant le stockage de CO2). Il n'y a que pour cette dernière catégorie que la qualité de l'occupation du sol rentre considérablement en compte. Une agriculture conventionnelle peut provoquer une dégradation durable des sols, un rejet d’équivalents CO2 supplémentaire et jusqu'à l'extermination de la vie microbienne, alors qu'un champ cultivé en agroécologie peut être un milieu biologiquement riche stockant du carbone chaque année. Ce dernier aspect est largement pris en compte dans la plupart des projets d'écovillages.

Pour être ciblée et efficace, la recherche d'une diminution des nuisances humaines sur l'écosystème doit nécessairement prendre en compte l'importance des composantes de l'empreinte écologique. L'énergie et le stockage du CO2 représentent [la moitié de l'empreinte écologique française](http://www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr/lessentiel/ar/206/1087/lempreinte-carbone-demande-finale-interieure-france.html). La recherche d'un faible impact écologique doit donc chercher à diminuer la consommation d'énergie des bâtiments, la faible utilisation des transports motorisés, la consommation de [produits alimentaires au moindre impact](http://www.viande.info/elevage-viande-gaz-effet-serre). Or, de nombreux projets proposent justement des habitats individuels mal isolés, un habitat hors agglomération rendant bien plus difficile l'autonomie vis à vis des véhicules motorisés, et négligent l'importance d'une alimentation non carnée ! Si on ajoute à ça l'utilisation de pâturages artificiels pour le simple agrément ou un goût pour le voyage, on peut très vite arriver à une [empreinte carbonée bien pire que celle d'un citadin](http://www.kaizen-magazine.com/est-il-plus-ecolo-de-vivre-en-ville-ou-a-la-campagne-partie-1) ! Le citadin, lui, peut habiter facilement dans un immeuble collectif, se déplacer peu (à pied, en transports en commun ou en vélo) pour aller travailler, et profiter d'une offre alimentaire locale variée. Ici encore, en tentant d'atteindre un idéal pastoral fantasmé, l'écovillage peut totalement manquer son objectif de sobriété écologique. Attention: mon propos n'est absolument pas de prôner ici un aberrant "tout ou rien", mais de souligner que pour limiter l'empreinte écologique, les efforts les plus efficaces ne seront pas ceux ayant trait aux dimensions de l'habitat ou du potager.

Un succès environnemental : Auroville
issu d’un désert et fondé en 68, 2300 habitants fondé par une française appelée « la mère » et conçu par un architecte français, qui fait construire Auroville autour du temple, comme une spirale galactique divisée en quatre zones : culturelle, industrielle, internationale et résidentielle. Ces spirales devaient remplir une surface de 25 km2, elles n’en comptent que 10 sur lesquels sont répartis quelque 80 villages où vivent environ 2 000 Aurovilliens, dont deux tiers de nationalités différentes, les Français étant les plus représentés.

S'il n'ont pas encore construit de ville, les Aurovilliens ont déjà réussi le pari écologique de transformer un plateau de latérite rouge raviné par les moussons en une forêt riche de millions d'arbres où se mèlent acacias, banians, flamboyants, frangipaniers ainsi que de multiples variétés d'ibiscus et de bougainvilliers. Leurs recherches sur les essences disparues font autorité dans l'Inde entière et leurs experts participent à des missions de reboisement d'autres régions.

### Vivre ensemble

Certains peuvent penser que la communauté comblera les lacunes de leurs vie: besoin d’amour, d’acceptation, de sécurité émotionnelle voir même matérielle ! Les attentes inconscientes que des personnes en situation d’échec (ressenti sur quelque plan que ce soit) font peser sur le groupe peuvent alors rejaillir sous la forme de conflits structurels à tout moment.

damanour federation depuis 12

Pression avaler des couleuvres

**L'échec des communautés et des écolieux tient dans les points suivants:**

* Principalement à cause de "l'esprit d'indépendance" des Français, de l'importance de leur ego, de leur refus d'accepter que pour des personnes se rencontrent et bâtissent ensemble, **il est nécessaire que chacun "incurve sa trajectoire individuelle"** pour arriver à une trajectoire commune sans laquelle aucun cheminement commun n'est possible, sans laquelle aucun écolieu n'est vivable et pérenne. Mais c'est impossible puisque chacun estime que sa trajectoire est la seule bonne, et que c'est çà l'autre de changer :
* La position "propriétaire" (donc décisionnaire) de celui qui est à l'origine du financement principal, crée de fait une **autocratie** non-dite qui empoisonne vite les relations et détruit ou rend impossible tout esprit de participation/construction.
* Pour les écolieux, les propositions mises en commun et partagées sont insuffisantes en comparaison avec les complications juridico-administratives et les inconvénients afférents, et la "mayonnaise ne tient pas"
* Pour les communautés, la croyance que le choix "politique" est en soi suffisant et dynamisant pour unir les participants. Ce n'est pas parce qu'on choisit "politiquement" la liberté affective et sexuelle qu'on résout de fait les problèmes de jalousie et de possessivité.
* La croyance que partager un beau paysage, l'idéal écologique et une tondeuse à gazon, sont des raisons suffisantes pour que les gens se sentent unis et motivés. C'est trop peu, la "mayonnaise" ne prendra pas.

### Lutte contre les oppressions

#### Capitalistes

Dès 1965, la Mère écrivait : *« Auroville n’aura de relations avec l’argent que pour ses échanges avec le monde extérieur »*. Les pionniers ont tenté d’appliquer ce principe à la lettre et la propriété privée est toujours abolie… dans une certaine mesure.

*« Dans un premier temps, la nourriture a été répartie de façon égalitaire entre tous les habitants. Rapidement, certains se sont plaints de ce régime unique et ont voulu différencier leurs menus. D’où une seconde tentative où chacun choisissait ce dont il avait besoin dans le magasin de la ville. Les ressources s’épuisèrent bien avant d’avoir satisfait tout le monde. D’où le régime actuel qui ressemble assez à celui de la carte bancaire... »: si vous n’avez pas de revenu, on vous verse 74 € par mois et vous devez vous débrouiller. Par contre* l’éducation, la santé, la culture et le sport sont gratuits. Ceci est financé par un impot sur le revenu de 33%, même s’il n’existe pas de contrôle fiscal à Auroville.

Les aurovilliens font largement appel à la main d’oeuvre locale des Tamouls vivants dans les 10 villages environnants pour effectuer la quasi totalité du travail manuel. Ils sont entre 3.000 et 3.500, soit plus du triple du nombre d’Aurovilliens adultes, à travailler dans les ateliers de la ville. De plus, toutes les maisons sont entretenues par des Tamouls qui assurent les tâches ménagères. Il faut se rendre à la cuisine solaire pour trouver quelques Aurovilliens qui mettent la main à la pâte pour servir les plats. Mais ce sont des Tamouls qui font la vaisselle. Les résidants se chargent de l’administration, des services, comme l’enseignement dans les écoles, et de la direction des unités de travail.

Sans les autochtones, pas de construction de maisons et de routes, ni pas de production artisanale. Toute l’économie d’Auroville ne tient que grâce à cette répartition des tâches et par le très faible coût de la main d’oeuvre locale. Le salaire d’un maçon ne dépasse pas 85 roupies (2 €) par jour...

La question de leur relation avec les Tamouls agace passablement les Aurovilliens. Néanmoins, l'emploi systématique dans les maisons aurovilliennes de serviteurs, aussi bien traités soient-ils, laissent planer un léger parfum néocolonial. (qui a dit comme ici ?) Bien sûr, les résidants font valoir que quelque quelque 260 Tamouls des villages auraient obtenu le statut d’Aurovilliens.

Ils se défendent des soupçons de néocolonialisme en mettant en avant tous les avantages qu’apportent la ville à la population locale. D’abord du travail pour des villageois qui en manque souvent dans une région peu industrialisée. La population des villages les plus proches serait ainsi passée de 5.000 à 35.000 habitants en trente ans. Une habitante estime que la cité donne du travail à 80% de ses voisins Tamouls. Ces derniers bénéficient ainsi de revenus réguliers qui font progresser leur niveau de vie. Les Aurovilliens favorisent également les transferts de technologie de construction des maisons. Ils accueillent des enfants tamouls dans leurs écoles.

[Longo Maï](https://www.prolongomaif.ch/pro-longo-mai/rapports-annuels/) est une communauté d’inspiration libertaire née en 1973. Elle compte environ 240 membres, principalement en Provence à Forcalquier. Comme l’immense majorité des communautés du mouvement de 71 à 73, elle s’est fondée sur le rejet du matérialisme capitaliste et du culte de la croissance. Chose qu’elle a plutôt bien réussi vu que depuis maintenant 44 ans la communauté perdure dans le rejet de l’enrichissement par le capital, les coopératives agricoles autogérées et les terrains communs et l’entraide militante internationale contre les grand semanciers, pour les travailleurs, les sans-papiers et les réfugiés. « Si la légendaire communauté de Longo Maï résiste toujours aussi bien malgré ses 35 ans d’existence, c’est principalement parce qu’elle a gardé une ouverture extrêmement forte sur le reste du monde, notamment en soutenant et communiquant autour d’autres actions politiques et idéologiques aux quatre coins de la planète. A travers son antenne radio, ses différentes revues et son réseau d’action international, Longo Maï représente un modèle communautaire alternatif très politisé et un emblème de la culture soixante-huitarde.

Tous les biens financiers sont mis en commun. Les ressources propres de la communauté sont l’élevage, la production céréalière et maraîchère, dont elle en consomme une bonne partie ; elle pratique elle-même ses coupes de bois. La filature de laine est alimentée par l’[hydroélectricité](https://fr.wikipedia.org/wiki/Hydro%C3%A9lectricit%C3%A9) ; la chaleur est fournie par l’énergie solaire[9](https://fr.wikipedia.org/wiki/Coop%C3%A9rative_europ%C3%A9enne_Longo_Ma%C3%AF#cite_note-Rama-9) et le bois. Chacun travaille ; les changements de tâches sont possibles. Le dimanche soir, une réunion a lieu pour organiser un peu la semaine (équipes, réunions, projets, présentation des nouveaux-venus). **Cependant,** le travail s’organise entre des groupes constitués par affinités et par compétences[6](https://fr.wikipedia.org/wiki/Coop%C3%A9rative_europ%C3%A9enne_Longo_Ma%C3%AF#cite_note-Humanisme-6). Elle regroupe une quinzaine de nationalités différentes[6](https://fr.wikipedia.org/wiki/Coop%C3%A9rative_europ%C3%A9enne_Longo_Ma%C3%AF#cite_note-Humanisme-6).

À Limans, elle possède 280[3](https://fr.wikipedia.org/wiki/Coop%C3%A9rative_europ%C3%A9enne_Longo_Ma%C3%AF#cite_note-CETIM-3),[8](https://fr.wikipedia.org/wiki/Coop%C3%A9rative_europ%C3%A9enne_Longo_Ma%C3%AF%22%20%5Cl%20%22cite_note-dph-8) à 300 ha, dont 80 labourables. Elle utilise l’eau d'un forage et des quelques sources. Les matériaux de construction utilisés sont notamment la pierre locale, la brique crue[9](https://fr.wikipedia.org/wiki/Coop%C3%A9rative_europ%C3%A9enne_Longo_Ma%C3%AF#cite_note-Rama-9), la paille, le bois. La coopérative vend des produits agricoles bruts, mais aussi transformés : agneaux, agnelles, vêtements en laine, conserves de fruits et de légumes, vin et cosmétiques, plus rémunérateurs[8](https://fr.wikipedia.org/wiki/Coop%C3%A9rative_europ%C3%A9enne_Longo_Ma%C3%AF#cite_note-dph-8). Elle gère un village de vacances, le hameau des Magnans[6](https://fr.wikipedia.org/wiki/Coop%C3%A9rative_europ%C3%A9enne_Longo_Ma%C3%AF#cite_note-Humanisme-6) (ouvert à tous) à Pierrerue, un [camping](https://fr.wikipedia.org/wiki/Camping) destiné à ses activités[9](https://fr.wikipedia.org/wiki/Coop%C3%A9rative_europ%C3%A9enne_Longo_Ma%C3%AF#cite_note-Rama-9).

La coopérative est soutenue par une association basée à Bâle, qui collecte des fonds. Le budget annuel de l’ensemble des collectivités est estimé, à la fin des années 1990[6](https://fr.wikipedia.org/wiki/Coop%C3%A9rative_europ%C3%A9enne_Longo_Ma%C3%AF#cite_note-Humanisme-6), à plusieurs dizaines de millions de francs suisses, *Le Monde* indiquant un montant de recettes de 5 millions en 1996[5](https://fr.wikipedia.org/wiki/Coop%C3%A9rative_europ%C3%A9enne_Longo_Ma%C3%AF#cite_note-Carlander2003-5). La coopérative de Limans dépend à environ 50 % de ces aides et subventions, la moitié de ses besoins étant couverts par sa propre production (années 2000)[11](https://fr.wikipedia.org/wiki/Coop%C3%A9rative_europ%C3%A9enne_Longo_Ma%C3%AF#cite_note-Puck-11). Après des dépenses excessives les premiers temps, couvertes par des emprunts (32 millions de francs suisses de dettes en 1979[5](https://fr.wikipedia.org/wiki/Coop%C3%A9rative_europ%C3%A9enne_Longo_Ma%C3%AF#cite_note-Carlander2003-5)), l’association a assaini les comptes, augmenté les collectes de dons et remboursé ses dettes dans les années 1980-1990[5](https://fr.wikipedia.org/wiki/Coop%C3%A9rative_europ%C3%A9enne_Longo_Ma%C3%AF#cite_note-Carlander2003-5) (dette de 9 millions en 1995[5](https://fr.wikipedia.org/wiki/Coop%C3%A9rative_europ%C3%A9enne_Longo_Ma%C3%AF#cite_note-Carlander2003-5)).

De témoignage d’habitante, le droit à l’attention lors des assemblées et à une répartition égalitaire des tâches s’est obtenue de longue lutte à Longo Maï. Et le travail n’est jamais terminé.

Issus d’une génération très patriarcale et malgré une bonne volonté de certains, la lutte contre le patriarcat a toujours de beaux jours devant elle, étant malheureusement toujours nécessaire, même dans des milieux pro-féministes comme le sont souvent les écolieux.

#### Patriarcale

Pierre Rabhi soutient toute son oeuvre avec le naturalisme et le déisme. La question de la femme n’est pas épargnée: « Jusqu’à preuve du contraire – exception faite de Marie Curie –, aucun des domaines d’innovation sur lesquels se fonde le paradigme de la modernité technico-scientifique n’a été historiquement marqué par l’apport du féminin. Pas le moindre piston, carburateur, émetteur d’ondes électromagnétiques[[2](http://www.gabrielvidal.fr/blog/?post/2011/06/12/Rabhi-Pierre-Vers-la-sobri%C3%A9t%C3%A9-heureuse" \l "pnote-1042-2)] , etc., qui soit issu du féminin. Cette réalité, loin d’être anodine, met en évidence les caractéristiques d’un masculin voué au culte outrancier de la puissance, qui nous vaut un monde aussi violent, et que le féminin protecteur de la vie aurait surement modéré. »

Dans le livre *Pierre Rabhi, Semeur d'espoirs*, celui-ci affirme qu'il « considère comme dangereuse pour l’avenir de l’humanité, la validation de la famille « homosexuelle », alors que par définition cette relation est inféconde. »

Il s'oppose à la [procréation médicalement assistée](https://fr.wikipedia.org/wiki/Procr%C3%A9ation_m%C3%A9dicalement_assist%C3%A9e) (PMA) en général (qu'elle soit destinée à des femmes seules, à des couples hétérosexuels ou homosexuels) estimant qu'elle n'est pas naturelle, et donc dangereuse, faisant le parallèle avec l'agriculture chimique[26](https://fr.wikipedia.org/wiki/Pierre_Rabhi#cite_note-:0-26).

Si vous êtes (à raison) scandalisés par ces propos, je tiens à souligner que ce type de raisonnement est malheureusement très répandus dans la communauté de celles et ceux qui s’intéressent aux écolieux. Ce raisonnement faux s’appuis sur l’argument fallacieux de l’appel à la nature.

Appel à la nature : Consiste à faire accepter une thèse sous prétexte qu’elle est naturelle ou à la discréditer sous prétexte qu’elle est contre-nature. • Ex. : L’homosexualité est inacceptable parce que cela va à l’encontre de la nature. Ex. : La médecine naturelle est meilleure que la médecine classique car les produits qu’elle utilise viennent de la nature. La nature guérit toujours mieux que la science.

Je me permet de souligner que l’état de nature n’a probablement jamais existé chez l’humain en tant qu’espèce, puisque il partage l’existence d’une culture avec bien d’autres espèces animales, dont probablement ses ancêtres. Cependant, si on veut prendre l’argument “ce qui est naturel est bon” et qu’on veut se rapprocher le plus possible de ce qui est donc bon, il faudra imiter les premiers humains. Vous serez donc invité à aller (à pied) jusqu’au rift de l’est Africain pour vous y nourrir essentiellement de fruits mais parfois d’insectes, accepter de vous faire manger pour rentrer dans le cycle naturel (sur la chaîne alimentaire l’homme est au niveau de l’anchois) et profiter à fond puisque à en croire la paléontologie votre espérance de vie naturelle sera de 30 ans, faute d’hygiène ou de médicaments. N’oubliez pas que la morale n’est vraiment pas quelque chose de naturel, pas plus que les lois, donc ne soyez pas étonné si vous vous faites voler vos fruits, que les relations sexuelles ne sont pas toujours consenties ou qu’on vous tue pour récupérer votre territoire (à 7 milliards dans le rift africain à vivre comme quand il y avait 200 000 humains sur terre, on risque d’être serrés).

Féminisme dans les communautés 70’s:
Ces actrices et acteurs tentent alors de « délégitimer les règles, normes et représentations qui présentent les groupes sociaux [de sexe] comme des groupes naturels en opposant à la famille tout un ensemble de « structures familiales subversives » comme la vie en communauté, la subversion des liens de parenté, la liberté sexuelle extra-conjugale, *etc.* Près de la moitié de nos enquêté(e)s ont ainsi vécu au cours des années Soixante-dix des expériences de « relation de couple ouverte, et près de 40% ont connu des expériences de vie en communauté.
Enfin, si les enquêtées peuvent penser leurs trajectoires en continuité avec leurs engagements féministes passés, c’est aussi que la cause féministe reste d’actualité. En effet, si l’on assiste bien à des transformations structurelles scolaires, sexuelles, économiques de la condition féminine, les représentations du masculin et du féminin n’évoluent pas à la même vitesse. L’intériorisation de la domination masculine est notamment à l’origine de la résistance à ces transformations et explique également les nombreux échecs dans les tentatives de « structures familiales subversives » (de la libération sexuelle aux tentatives plus ou moins longues de vie en communauté). L’acquisition des dispositions, pratiques, correspondant à une condition féminine émancipée est un processus de longue haleine, à ce jour inachevé.

**La Maison des Babayagas sera Autogérée Solidaire Citoyenne Ecologique -** Bien vieillir ensemble entre femmes **-** trois militantes féministes ont décidé de monter une maison de retraite « Les Babayagas », autogérée par une communauté de mamies. En clair, des retraitées seules (célibataires, divorcées, veuves) et plutôt en bonne forme intellectuelle et physique, pourront habiter dans des petits studios locatifs, partager des lieux collectifs (cafétéria, cantine, laverie…), contribuer ensemble à la bonne marche de la résidence, s'entraider.

<http://www.lamaisondesbabayagas.fr/>

* répartition des tâches,
* du temps de parole,
* des responsabilités;
* veiller à ne pas cantonner les femmes à des tâches de gestion, et les hommes à la création (en imposant des modes de répartition des tâches qui empêchent ça...)

#### Animale

Enfin, longo-mai est aussi très actif dans le domaine de l’oppression animale. Celle-ci consiste à enfermer et tuer des animaux conscients et sensibles pour satisfaire une plaisir gustatif accessoire, l’être humain pouvant pleinement se satisfaire d’une alimentation végétale tout stade de la vie (bébé sevré et femmes enceinte compris) d’après l’AFDA, la plus grande association nutritionniste au monde, qui rassemble 170 000 professionnels. Donc longo mai est très actif sur cette question de l’oppression animale, vu que comme beaucoup d’autre écolieux ils pratiquent l’exploitation animale, et souhaitent bientôt construire leur propre abattoir.

Face à ça on a le très actif écolieu [La Belle Verte](http://belle-verte.over-blog.com/tag/general/) créé en 2011, indépendant pour sa nourriture végétale et son énergie, bio, refuge LPA et ASPAS (sans chasse).

### Spiritualité

25 % des monastères construits depuis mille ans ou davantage possèdent encore une communauté vivante : [bénédictin(e)s](https://fr.wikipedia.org/wiki/B%C3%A9n%C3%A9dictins), [cistercien(ne)s](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ordre_cistercien), [cistercien(ne)s-trappistes](https://fr.wikipedia.org/wiki/Trappistes), [chartreux et chartreuses](https://fr.wikipedia.org/wiki/Chartreux), [carmélites](https://fr.wikipedia.org/wiki/Carmel), [visitandines](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ordre_de_la_Visitation), [clarisses](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ordre_des_pauvres_dames), etc (photos d’alcools). Beaucoup ont su se relever, attirer des vocations et développer une activité économique pour vivre.

La Communauté des moines et moniales du Village des Pruniers accueille chaque année, à l’occasion des différentes retraites, plus d’un millier de visiteurs venus du monde entier. Du fait de son expansion rapide ces dernières années, la Communauté est à présent disséminée dans plusieurs hameaux: les Hameaux du Haut, du Bas de la Colline, du Milieu, de l’Ouest, du Bas se trouvent au sud-est de Ste Foy la Grande; le Hameau Nouveau, la Maison du Portail et la Maison de la Colline à l’ouest de Duras.

La **Fédération de Damanhur**,

plus simplement dénommée **Damanhur**, est un [éco-village](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89co-village) et une communauté spirituelle établie dans la [province de Turin](https://fr.wikipedia.org/wiki/Province_de_Turin), dans le nord de l'[Italie](https://fr.wikipedia.org/wiki/Italie), Ce « village », composé d'une vingtaine de hameaux répartis sur 520 hectares, possède sa propre constitution. Un système d'échange local est établi, basé sur une monnaie : le *credito*. La fédération de Damanhur possède des centres en [Europe](https://fr.wikipedia.org/wiki/Europe), en [Amérique](https://fr.wikipedia.org/wiki/Am%C3%A9rique), et au [Japon](https://fr.wikipedia.org/wiki/Japon).

La communauté fut fondée en [1976](https://fr.wikipedia.org/wiki/1976) et comptait au départ 24 membres et la population a augmenté depuis, jusqu'à atteindre 800 habitants en l'an [2000](https://fr.wikipedia.org/wiki/2000).

Les Damanhuriens se sont fédérés autour de croyances [New Age](https://fr.wikipedia.org/wiki/New_Age).

Damanhur s'est rendue célèbre en [1992](https://fr.wikipedia.org/wiki/1992) par la révélation de l'excavation secrète d'un temple souterrain de 7 salles monumentales reliées par des souterrains. La construction de ce complexe avait commencé en [1978](https://fr.wikipedia.org/wiki/1978) dans le secret le plus total. Les autorités italiennes ont ordonné la démolition de l'ouvrage car il avait été bâti sans permis de construire. Cependant, sous l'insistance des Damanhuristes, la demande a par la suite été annulée. Vie à Damanhur

Les citoyens sont réparties en 4 catégories, en fonction de leur désir d'investissement et d'implication : A, B, C, D.

Les citoyens de classe A partagent leurs ressources et vivent à plein temps sur le site. Les citoyens de classe B contribuent financièrement et viennent au moins 3 jours par semaine sur le site Les citoyens de classe C et D peuvent résider partout ailleurs et participent à des degrés divers aux activités de la fédération.

Le citoyen participe selon sa nature profonde et personnelle à un des chemins-parcours qui désignent les activités de Damanhur. On y trouve, entre nombreuses autres, la voie de la Santé, la voie des Arts et Métiers, la voie du Chevalier, la voie du Moine.

#### Secte ou pas secte ?

Dans les années 80 on a eu une grande vague New age de personnes s’inventant une spiritualité en rassemblant plein d’éléments de diverses religions, façon puzzle. C’était un peu l’age d’or l’appropriation culturelle. Et malheureusement ça a donné pas mal de sectes qui ont fini de donner une teinte péjorative au terme “communauté”, déjà bien mis à mal après les centaines d’échecs du mouvement des communautés du début des années 70.

Dans les sectes, le gourou exploite les interrogations, les fragilités, la détresse de l'individu et lui propose des réponses toutes faites, souvent délirantes, qui vont le rassurer et qu'il va s'approprier. On va maintenant jouer à secte ou écolieu. Je vous décris une pratique et je vous propose de voter pour dire si selon vous cette pratique sectaire correspond aussi à certains écolieux. Ca se joue à main levée, rapidement, et y’a pas de bonne ou mauvaise réponse : c’est du sondage. Je fais la proposition, puis je dis « secte » : vous levez la main si vous trouvez que c’est plutôt un truc de secte
et puis je dis « écolieu », et vous levez la main si vous pensez que c’est plutôt un truc d’écolieu.

* Offrir le le [salut](https://fr.wikipedia.org/wiki/Salut_%28th%C3%A9ologie%29) après un grand cataclysme annoncé (les [Témoins de Jéhovah](https://fr.wikipedia.org/wiki/T%C3%A9moins_de_J%C3%A9hovah) ou la [Scientologie](https://fr.wikipedia.org/wiki/Scientologie) ont prévu plusieurs fois la [fin du monde](https://fr.wikipedia.org/wiki/Fin_du_monde), qu’on retrouve chez les survivalistes),
* Tenter de faire pousser des légumes sans travail du sol
* Pratiquer le « matraquage d'amour » (en anglais [*love bombing*](https://fr.wikipedia.org/wiki/Love_bombing)), pratique de témoignage d’affection massifs qu’on retrouve dans bien des écolieux.
* Créer des écoles privées proposant de nouvelles manières d’apprendre
* Faire bosser les gens pour que dalle, ou même les faire payer lors de formations reconnues nulle part ailleurs
* empêcher les adeptes de développer leur sens critique
* vider l'esprit des membres, comme par exemple réciter des [mantras](https://fr.wikipedia.org/wiki/Mantra) tout au long de la journée
* Prôner l’harmonie avec la nature et le reste de la société
* S’opposer frontalement à l’état et aux pouvoirs publics
* Organiser des festivals de musiques traditionnelles
* Adorer un chef habillé en blanc et avec un joli chignon
* Pratiquer l’amour libre et le naturisme, hors de toute contrainte du Système
* Provoquer une rupture avec l'environnement d'origine,
* Jouer dans des films tels que Top Gun ou Mama
* Accueillir les enfants et éventuellement les convertir aux valeurs locales
* Demander de fortes sommes initiales pour participer
* Demander de changer sa manière d’être et de vivre en société
* Demander de toujours faire passer le collectif avant le personnel
* Rendre le départ difficile, entre autre par des contraintes financières comme la revente de biens immobiliers.

Alors, si vous vous installez tranquillement avec vos 10 amis dans le corps de ferme du coin, est-ce que vous en voudrez vraiment aux locaux de se demander si c’est pas une secte qui vient de s’installer à coté de chez eux ?

### Survivalisme et autonomie

Dans les années 60, l’écologie c’était découvrir la nature et s’en rapprocher. Dans les années 70 c’était prévenir qu’on allait avoir de gros problème si on continuait la croissance économique et chercher à éviter ça, dans les années 90 les écolos se sont dit que la catastrophe était inévitable mais qu’on allait limiter les dégats. Depuis les années 2010 beaucoup d’écolos pensent que non seulement la catastrophe sera inévitable mais d’une ampleur qu’on ne peut plus estimer. Le survivalisme ou l’autonomie vise à se protéger lors d’un probable effondrement de la civilisation industrielle dûe à la dégradation conjointe de plusieurs systèmes interdépendants. L’idée est que nous allons devoir affronter en même temps plusieurs crises qui terrasseront la société actuelle:

* Augmentation exponentielle de la population, de la consommation de ressources non renouvelables, de la pollution et de la destruction des forêts et terres arables.
* Crise climatique, multiplication des phénomènes extrêmes,
* Acidification des océans, disparition massives d’espèces capturées par les bateaux usines, changement des grands courants marins.
* Diminution de la production alimentaire, déplacements de population
Montée des extrémismes et nationalismes.
* Fin des ressources extractibles à bon marché (métaux, sables fins, pétrole) et de l’énergie à bas prix.
* Crises des dettes, fin de la croissance, retour à l’économie réelle.

Il est très compliqué de mener plusieurs projets de front. Lorsqu’un projet échoue, il risque souvent d'entraîner les autres. Ainsi, les projets qui mêlent vie en communauté (90% d’échec), créer une entrepris (50% d’échec à 3 ans) et un changement profond de confort de vie (amour libre, simplicité volontaire, déracinement, etc.) accumulent les risques.

Le Peuple Elfi

Popolo degli Elfi - le peuple Elfe - est le plus radical des éco-villages italiens en terme de ce que les anarchistes anglo-saxons appellent le ’primitivisme’. Il n’y a ni électricité, ni machines agricoles motorisées pour travailler la terre.

Certains villages Elfi ne pratiquent pas l’agriculture et se limitent à cueillir ce qu’ils trouvent. La vie rude dans les hauteurs toscanes, surtout en hiver, est supportée grâce au sens de la communauté et aux joies qui vont avec.

### Education

LE HAMEAU DES BUIS S’INSCRIT DANS LA CONTINUITÉ DE LA FERME DES ENFANTS, PORTÉ PAR UN DÉSIR COLLECTIF D’INCARNER LE CHANGEMENT AFIN DE PARTICIPER À CRÉER UNE SOCIÉTÉ PLUS ÉCOLOGIQUE ET HUMAINE. DÉVELOPPÉ PAR L’ASSOCIATION LA FERME DES ENFANTS DEPUIS 2001, CETTE OASIS DE VIE COMPORTE UNE CINQUANTAINE D’HABITANTS DE 3 À 84 ANS, UN CENTRE DE FORMATION, 80 ÉLÈVES DE LA MATERNELLE AU COLLÈGE, UNE FERME, UNE BOULANGERIE…

## Les moyens

### Faire appel au bénévolat

**Twizza:** Plateforme d’entraide aux chantier d’habitat écologiques. [fr.twiza.org](http://fr.twiza.org/)

**Woofing:** Réseau mondial de fermes bio proposant d’accueillir des travailleurs bénévoles en échange de formations pratiques, du gîte et du couvert. [www.wwoof.fr](http://www.wwoof.fr/)

Encore mieux: faire payer les gens pour qu’ils viennent travailler pour vous. Ca permet entre autre au Bec Helloin de pallier les besoins en main d’oeuvre lorsqu’il faut vite récolter avant un orage, par exemple. Ce que ne pourrait pas faire un maraîcher seul.

Un autre exemple, le « mas de Beaulieu » de Terre et humanisme, la fondation de Pierre Rabhi, « véritable laboratoire des techniques agroécologiques » qui n'a, rien à envier aux productions « classiques », c’est-à-dire intensives... avec 4 fois moins d'eau et sans recourir aux pesticides ni aux engrais chimiques.

TetH accueille entre 150 et 170 bénévoles par an. Ils ont beaucoup de demandes, alors ils limitent la durée de bénévolat... à une ou deux semaines. Le bénévole s'engage à travailler 6 heures minimum par jour, mais aussi doit « *Une participation* *solidaire aux frais inhérents au séjour: 4 euros par jour en période de formation, 3 euros hors période de formation »* en plus de l'obligation d’adhére*r* à l'association pour 16 euros.

Petit calcul : 10 jours X 6 heures par jour X 150 personnes = 9 000 heures de travail gratuit par an. Souvent les employeurs se plaignent du coût trop élevé de la main-d’œuvre en France, TetH a trouvé une solution à ce problème et sait comment faire travailler les gens gratuitement.

« *Transmission aussi par le biais de formation, puisque nous avons chaque année 200 stagiaires qui viennent suivre une formation d'une semaine à Terre et Humanisme. (…) ça, c'est une de nos ressources principales.*

On veut bien croire que c'est l'une des ressources importantes de TetH lorsque l'on regarde les tarifs pratiqués[2](http://www.terre-humanisme.org/IMG/pdf/bulletin_inscription_-_formations_2012.pdf)

Pour un stage d'initiation à l'agroécologie d'une durée de 5 jours, le prix minimum est de 350 euros, mais si on le souhaite, on peut payer davantage, bien sûr. Prenons le tarif du stage le moins onéreux et multiplions-le par le nombre de stagiaires reçus par an : 200 X 350 = 70 000 + 3 200 d'adhésion obligatoire + le temps de travail, c'est pas mal, non ?

### La gouvernance

Certains projets s’intéressent aux buts à atteindre sans s’intéresser aux faits juridiques ou économiques. Celles et ceux qui rejettent la “société marchande” ont tendance à se méfier de tout ce qui mesure, planifie, gère… Ils considèrent les faits comme des opinions, ni plus ni moins valables que leurs envies et que ce que leur dicte leur instinct.

Pour d’autres, toute contractualisation sera perçue comme un manque de confiance, tout formalisme comme une atteinte à la créativité.

Attention: L’absence d’accords écrits donne un large champ à l’interprétation, l’implicite voir l’oubli… un terreau fertile pour la discorde. Il est symptomatique d’un idéalisme excessif de constater l’existence de groupes ne réalisant qu’au dernier moment l’utilité de procédures entourant le départ d’un ou plusieurs membres, les motifs pouvant être invoqués pour exiger le départ d’un membre ou encore la procédure pour la dissolution du groupe.

Au contraire, d’autres établissent tout un tas de règles au préalable. Règles qui ne seront peut être jamais appliquées car le cas ne se présentera pas, ou sous un jour qui rendra la réponse prévue inappropriée.

3 min de discussion + 5 min de micro

Ce qui marche:
Fixer par écrit les règles les plus importantes

Fixer par écrit les buts collectifs et leur hiérarchisation

Fixer par écrit comment ces buts seront atteints

Fixer comment seront prises les décisions

Succession à la revente: l’exemple d’Auroville

Après leur année probatoire, les nouveaux arrivants, les *Newcomers* (au nombre de 150 en ce moment), peuvent construire une maison sur l’un des terrains de la ville. Ils versent 10% de leur dépenses dans un fond commun destiné à financer le logement des plus démunis. Mais chacun reste libre d’investir en fonction de ses moyens, ce qui introduit de fortes disparitités de confort entre les habitants. En cas de départ, les aurovilliens perdent tout droit sur la maison qu’ils ont bâtie. Pas question de la vendre ou de la louer. Elle est transmise aux enfants ou revient à la communauté qui en dispose pour y installer d’autres habitants moins fortunés.

Bon, là ça va parce que c’est Auroville et que si des gens se sentent piégés, ils ne pourront pas gacher la vie des 1200 habitants. Par contre je vous conseille de trouver une meilleure solution si vous ne voulez pas qu’une personne ne se sentant pas à sa place dans l’écohameau doive y rester alors qu’elle vous déteste.

### Les prises de décision

A Longo Maï Chaque problème est résolu sur place par le consensus. Pour les prises de décision, une grande agora (assemblée populaire) se rassemble et parfois, lorsque les personnes ne sont pas d’accord, la plus grande gueule, celle qui parle le plus fort et se couche le plus tard peut finir par avoir raison, par épuisement des opposantes.
Plus la majorité requise pour provoquer un changement est élevée, plus les tenant de l’immobilisme seront puissant. Dans le cas d’un fonctionnement par consensus, une personne peut bloquer toute décision. C’est la tyrannie de la minorité. Les personnes qui ont le plus de volonté d’améliorer les choses et s’investissent le plus seront les premières à partir par découragement.
Le fonctionnement par consensus nécessite un petit groupe de personnes mutuellement confiance et apportant une grande valeur à leurs relations ainsi qu’au collectif.

Les nouvelles arrivantes ou visiteuses ont ces dernières années apporté des manières plus justes de décider.
Si le consensus échoue, quelles sont les autres possibilités ?
Vote pondéré (on note une proposition de -5 à 5 et 0 si on n’a pas d’avis)
Vote à la majorité qualifiée se réduisant à chaque nouvelle version d’une proposition (90%, 75%, 55%...)
Les bloqueurs doivent faire une proposition.
Le vote des spécialistes: un collège est élu pour travailler sur un sujet et proposer sa solution. Le collège peut avoir un pouvoir d’application de la décision, un pouvoir d’application avec un vote par la suite de l’ensemble des membres pour valider a postériori, ou un simple pouvoir de proposition à l’assemblée des membres. On est dans ces cas dans une sorte de démocratie représentative, plus adaptée aux grands groupes ou aux sujets complexes.

### Le travail sur soi

Le fantasme de création d’une chose nouvelle fait se penser être quelqu’un qui compte, de pouvoir être maître de son destin et d’avoir un impact important sur les destins des autres. Le fantasme de création permet de créer de l’estime de soi. La survalorisation de l’égo se traduit parfois par des noms idéalistes et prétentieux pouvant préter à sourire lorsque les 10 membres de “l’écovillage de l’Harmonie” règlent leurs conflits au tribunal, “Résilience encore longtemps” se désagrège après 2 ans ou les participants au projet “Autonomia” dépendent du RSA ou de dons de contributeurs.

Certains peuvent penser que la communauté comblera les lacunes de leurs vie: besoin d’amour, d’acceptation, de sécurité émotionnelle voire même matérielle ! Les attentes inconscientes que des personnes en situation d’échec (ressenti sur quelque plan que ce soit) font peser sur le groupe peuvent alors rejaillir sous la forme de conflits structurels à tout moment.

Si l’écovillage fait surtout rêver des personnes en difficultés économiques, c’est qu’il laisse entrevoir une solution à leurs problèmes matériels. Des habitats précaires (dont certains sont abordés ci-dessous) peuvent être construits pour moins de 5 000 euros et le travail du sol permet de subsister avec un RSA.

### Localisation et relations publiques

Tera.coop est LE projet d’écovillage faisant le plus parler de lui dernièrement, qui veut expérimenter le salaire à vie. Il totalise 5900 likes sur facebook, recueilli 95 000 € d’aide de la Région Aquitaine et 15 000 € du département Lot-et-Garonne. Les 10 membres permanents ont participé à un tour de France des écolieux (60 écolieux !) avant de se fixer dans la Commune de Masquières (185 habitants), où ils ont tout de suite organisé des rencontres pour faire copain copain avec les locaux. Malheureusement, malgré une inauguration par M. Le Maire, celui-ci leur annonce 10 jours plus tard que d’après le PLU, la construction de leur 1er bâtiment est illégale et que celui-ci doit être retiré. Depuis, la droite locale s’est engouffrée dans la brèche pour s’opposer aux subventions publiques. Et en plus le design fait peur aux locaux qui croient voir arriver des aliens ou des zadistes.

Comme quoi il ne vaut mieux ne rien laisser au hasard dans les relations publiques. Je vous propose de faire un listing de ce qu’il faut faire et ce qu’il ne faut pas faire vis à vis des relations publiques, lorsque vous venez implanter un écolieu dans un endroit où on ne vous connait pas.

### La permaculture

<https://jardinagenaturel.wordpress.com/2015/07/29/la-permaculture-maladie-infantile-du-jardinage-naturel/>

La permaculture s’est imposée ces dernières années comme le concept de jardinage préféré des bourgeois bohèmes écologistes et des paresseux.

La règle, dans cette façon de cultiver, est de ne pas vouloir domestiquer la nature, mais de composer avec elle. De ne pas chercher à produire (une richesse), mais de vouloir nourrir.

De recherche en tout l’équilibre, en veillant à ne pas intervenir maladroitement sur un système, qui risque de compromettre tout l’ensemble. Il convient, pour chaque geste, de comprendre quelles peuvent en être les conséquences. Il est important, chaque fois que l’on modifie l’état d’un milieu naturel, de réfléchir à ce qui peut en découler par la suite.
Dans quelques jardins, les mulots et rats taupiers, attirés par les reliefs de cuisine laissé dans le composteur en plastique mangent toute les récoltes, dans d’autres jardins, la butte a fini par stériliser le sol, absorbant toute l’énergie de la biomasse dans une désespérée tentative de décomposer le bois qui la compose.

A 25 miles à peine du célèbre Loch Ness, en Écosse s’érige le village de Findhorn. Tout a commencé là, en novembre 1962. Findhorn était une sorte de désert désolé de rochers et de sable. Un couple, Peter et Eileen Caddy, accompagnés de leurs enfants installèrent leur caravane dans un terrain de camping. Ils venaient d’être licenciés et se retrouvaient sans ressource et au chômage. Une amie les avait suivis. Elle logeait dans un petit hôtel, non loin de là et venait leur rendre visite tous les jours.

Depuis longtemps, Eileen Caddy entendait une « petite voix » qui la conseillait, la guidait, lui dictait des paroles de sagesse. Et oui, Eileen Caddy est le fameux auteur de la Petite voix, un Best seller, qui avec Dialogue avec l’Ange reste une référence en matière de révélations spirituelles !

A partir de 1962, le nom de Findhorn résonne comme un mot magique dans tout le monde occidental…

Dans une lande isolée au Nord-Est de l’Écosse, une poignée de personnes font jaillir de terre un jardin magnifique, des fleurs et des légumes extraordinaires défiant toutes les lois agronomiques ! Aucune explication rationnelle.

Bec héloin

Permaculture ou travail bio intensif ?
Apports massifs en fumier de cheval au début, 40% de serres

Nous n'avons jamais prétendu qu'une ferme dont la surface totale serait de 1000 m² pourrait être viable. En nous intéressant exclusivement aux surfaces cultivées et non à la surface totale, nous voulions signifier un principe fondamental : chaque cas est par définition unique.

*Ils vendent la permaculture comme un procédé d’autonomisation, mais où sont leurs patates, leurs oignons ?* » Le dernier rapport indique en effet qu’il n’est pas possible de cultiver sur une si petite surface la quantité de légumes de garde nécessaire pour approvisionner les clients pendant l’hiver.

 dans l'imaginaire de ce que serait la permaculture agricole, on a 2 écoles qui s'opposent ?

D'un coté la culture permanente bio intensive façon Bec Hellouin (<http://www.lutopik.com/article/bec-hellouin-en-debat>)

De l'autre la culture permanente avec très peu de travail, façon forêt comestible ([http://tempsreel.nouvelobs.com/…/dans-cette-foret-tout-est-…](http://tempsreel.nouvelobs.com/rue89/rue89-planete/20150610.RUE9395/dans-cette-foret-tout-est-comestible.html))



La méthode agricole pratiquée par le Bec Hellouin est largement inspirée du maraîchage biologique intensif pratiqué outre-altantique (voir John Jeavons, Eliot Coleman & Jean-Martin Fortier) dont l’objectif est de produire beaucoup sur une petite surface. La culture, principalement manuelle, se fait sur des planches permanentes qui permettent une densification importante des cultures. Elles reposent sur un apport permanent et important de matière organique pour permettre une succession rapide des cultures

Les causes de ces "rendements surprenants" sont d'abord à trouver dans la maîtrise des densités de plantation, des associations, des cultures en relais et dans l'attention apportée aux bons moments à chaque culture, fruits d'un savoir-faire acquis dans l'expérience. Que les choses soient claires : un maraîcher inexpérimenté aura peu de chance d'atteindre ces "rendements surprenants" sans avoir lui-même acquis cette expérience et les savoir-faire adaptés à sa situation de travail. Et il ne faut pas non plus qu'il espère atteindre d'entrée le revenu qui correspond à ces rendements.

### L’habitat

**Les tiny houses** sont une catégorie d'habitats de moins de 46 m²

L'idée est de construire petit pour économiser en matériaux, chauffage et possessions matérielles. L'impossibilité de stockage est encore renforcée quand le design atypique prévoit des murs penchés, segmentés ou non isolés (les meubles trop proches moisissent).

Ces habitats sont presque toujours individuels, ce qui me paraît être signe d'une volonté d'isolement et de visibilité au dépend du pragmatisme : L'économie de matériaux et de chauffage serait beaucoup plus efficace si les murs étaient mutualisés. Imaginez un appartement construit seul : son sol, ses quatre murs et sa toiture ne profitent qu'à un seul foyer. Le déperditions thermiques se font de tous les cotés. Imaginez maintenant le même appartement au sein d'un bâtiment collectif : il est possible qu'il n'y ait qu'une seule face donnant sur l'extérieur. Sur toutes les autres faces sont mutualisées, le coût en matériaux est divisé par deux et les pertes thermiques deviennent nulles. En terme d'occupation des sols et d'étalement urbain (routes et chemins compris), l'habitat individuel, même « tiny », ne peut rivaliser avec l'habitat collectif.

**Les earthships** sont des bâtiments semi-enterrés apparus aux USA dans les années 70. Ceux ci sortent de leurs chaînes de recyclage des matériaux en grande quantité (2000 bouteilles, 10 000 canettes de métal, 1 400 pneus...), utilisent souvent du béton (produit avec grands rejets de CO2), sont isolés avec de la terre (mauvais isolant). Ces bâtiments ont provoqué un engouement suffisant pour être l'objet de [quelques études](http://hackingtheearthship.blogspot.fr/p/earthship-academic-research.htm) ayant relevé un coût élevé à la construction, une très mauvaise hygrométrie, une mauvaise régulation de la température et une revente logiquement problématique lorsque les bâtisseurs sont lassés de vivre dans une maison séduisante dans son design, mais ne remplissant [ni ses objectifs environnementaux, ni ceux de qualité de vie](http://www.archinia.com/about-us/publications/216-earthship-pros-and-cons.html).

**Les super-adobes ou écodômes** ont été perfectionnées par un architecte souhaitant améliorer les constructions de paysans iraniens. Ces maisons sont souvent construites de sacs plastiques tubulaires remplis de sable ou de terre empilés les uns sur les autres. La terre est un matériaux ayant une grande inertie thermique, ce qui permet d'obtenir une température intérieure agréable à mi-chemin entre le plus froid de la nuit et le plus chaud de l'été. Cependant, [la terre](http://conseils-thermiques.org/contenu/comparatif_isolants.php), comme la pierre, est un très [mauvais isolant thermique](https://fr.wikipedia.org/wiki/Isolant_thermique#Isolation_thermique_pour_le_b.C3.A2timent). Durant les longs hivers français, les murs auront largement le temps de refroidir. Réchauffer la pièce à une température agréable demandera de réchauffer les murs, ce qui s’avérera très énergivore. Le design convient surtout à de petites structures (habituellement 4 m de diamètre par pièce, pouvant être accolées les unes aux autres) et implique des murs penchés.

La construction paille: [la paille est un matériau isolant](https://travaux.edf.fr/isolation-et-ventilation/les-techniques-et-materiaux-de-l-isolation/la-paille-pour-l-isolation-un-peu-en-renovation-beaucoup-en-construction) très peu toxique, produit localement presque partout, bon marché, demandant peu d’énergie grise à produire et se recyclant très facilement. - Bonne résistance mécanique ;

- Hygrorégulateur ;
[La paille tassée et recouverte d’un enduit est ininflammable](http://www.cd2e.com/sites/default/files/eco-construction/filieres-locales/test_feu_rapport_comportement_paille_resume.pdf) car la faible présence d’oxygène ne peut pas permettre l’embrasement.

[Une maison de retraite coopérative](http://www.bastamag.net/Dans-la-banlieue-lyonnaise-un-habitat-cooperatif-pour-vivre-au-mieux-la) de 7 étages en paille est prévue à Vaulx en Velun à l’Est de Lyon.

### La propriété

La SCI à capital variable autorise la modification du capital par un simple vote entre partenaires à la majorité aux trois quarts. De la même manière, un partenaire ayant commis des infractions majeures au code réglant la vie en communauté pourra être limogé avec un préavis de 6 mois et devra revendre les parts de la SCI en sa possession. Une telle structure présente de nombreux avantages :

Les parts peuvent être transmises avec une taxation de 5% seulement, ce qui permet une grande flexibilité et autorise les co-entrepreneurs à acheter des parts grâce à leurs gains et de pouvoir se retirer de l’entreprise sans lourde perte fiscale.

Un sociétaire souhaitant quitter l’entreprise peut simplement émettre un préavis de 6 mois, laissant le temps à la SCI de trouver un nouveau partenaire, et vendre ses parts ce délai écoulé.

50 % de cohabitat sont de simples copropriétés

A longo c’est un GFA, groupement foncier agricole, qui gère aussi le travail, bien que certaines activités soient faites sous le statut d'agriculteurs sous forme d'EARL, entreprise agricole a responsabilité limitée.

La scoop **Société coopérative et participative**, parfois également « Société Coopérative Ouvrière de Production » (déroulé historique,dont les initiales sont S.C.O.P) ou « société coopérative de travailleurs ».

En droit français, une Scop est une société commerciale constituée en [société anonyme](https://fr.wikipedia.org/wiki/Soci%C3%A9t%C3%A9_anonyme), [société à responsabilité limitée](https://fr.wikipedia.org/wiki/Soci%C3%A9t%C3%A9_%C3%A0_responsabilit%C3%A9_limit%C3%A9e) ou [Société par actions simplifiée](https://fr.wikipedia.org/wiki/Soci%C3%A9t%C3%A9_par_actions_simplifi%C3%A9e) qui se distingue des sociétés classiques par une détention majoritaire du capital et du pouvoir de décision par les salariés.

Et pour vous, qu’est ce qui peut marcher ou ne pas marcher en terme de propriété au sein des écolieux ?

3 min discussion + 5 min micro

Présentation de passerelle éco

Présentation de Vers l’écolieu